

D

DIDASCALIES

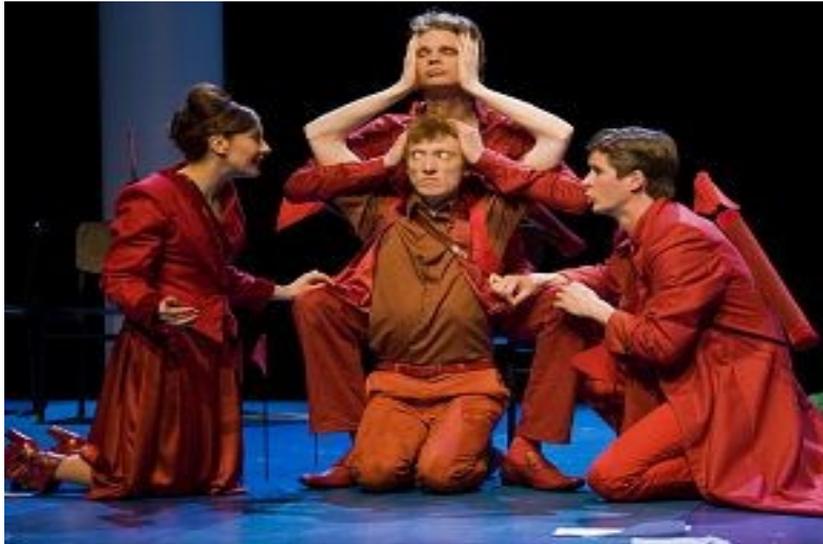
&CO

REVUE DE PRESSE
CEUX QUI PARTENT À L'AVENTURE

Texte de Noëlle Renaude
Mise en scène de Renaud-Marie Leblanc



Sommaire



- *César*, 01 janvier 2008
- *La Provence*, Arles, 01 janvier 2008
- *La Provence*, 14 janvier 2008
- *Zibeline*, du 17 janvier au 21 février 2008
- *La Provence*, 21 janvier 2008
- *Le Dauphiné Libéré*, 3 février 2008
- *Var Matin*, Draguignan, 4 février 2008
- *Zibeline*, du 21 février au 20 mars 2008
- *La Revue Marseillaise du Théâtre*, mars et avril 2008
- *Zibeline*, 4 mars 2008
- *La Marseillaise*, 5 mars 2008
- *Marseille l'Hebdo*, 5 mars 2008
- *La Provence*, 6 mars 2008
- *Rue du théâtre*, 13 mars 2008
- *Les petits affiches du Vaucluse*, 18 novembre 2008
- *La Provence Loisirs*, 19 novembre 2008

- *Zibeline*, 20 novembre 2008
- *Dauphiné Libéré*, 23 novembre 2008
- *Cavaillon magazine*, 25 novembre 2008
- *Le Dauphiné Libéré*, 28 novembre 2008

César - Janvier 08

ACTUALITÉ

N°259 Janvier 2008

La grande vadrouille

Après une incursion dans la dramaturgie scandinave avec le très psychologique *Bobby Fisher vit à Pasadena*, Renaud-Marie Leblanc reprend du service et repart en tournée avec *Ceux qui partent à l'aventure*, un texte de Noëlle Renaude.

César : *Qu'est-ce qui vous a conduit, un jour, à vouloir être sur les planches ?*

Renaud-Marie Leblanc : C'était au collège, j'étais en 6°. Je voyais une pièce en un acte de Musset, jouée par les 3°. Je me souviens de costumes vaguement d'époque et de visages très maquillés ; c'était l'après-midi et il y avait un cagnard de plomb. Ils transpiraient tous terriblement. Leur surexposition m'a vraiment ému. J'ai mis longtemps à le réaliser mais ces visages grimés qui suaient dans une lumière accablante, c'est mon premier souvenir de théâtre. Et j'ai voulu faire pareil ensuite.

C. : *Comment est né ce nouveau projet de mise en scène ?*

R.-M. L. : J'ai un long compagnonnage avec Noëlle Renaude. Je l'ai rencontrée en 97. Elle était là pour parler des écritures contemporaines. Elle avait aussi apporté des extraits de son texte *Ma Solange, comment t'écrire mon désastre*, Alex Roux. Je n'y comprenais rien. J'avais beau lire le texte, il m'échappait immanquablement. Mais en entendant Noëlle parler, en la voyant se questionner, il m'a semblé petit à petit percevoir quelque chose de l'écriture, de son écriture. Nous nous sommes revus. Elle a alors évoqué son rapport au matériau, à l'oralité. En 2000, j'ai travaillé sur plus de deux heures de *Ma Solange*... Je voulais en produire les 18h ou rien. Ce fut rien. En 2003, le CDN de Montpellier me contacte pour travailler sur un fragment de ce même texte. Mon histoire avec Noëlle continuait. L'année dernière,

l'aventure. Il me sembla alors que son écriture se modifiait, que la formalisation de l'outil théâtre ouvrait d'autres champs, le metteur en scène s'interrogeait à nouveau. Je lui demandai de m'envoyer le texte.

C. : *Comment pensez-vous que le théâtre d'aujourd'hui doit évoluer ?*

R.-M. L. : Ce serait bien prétentieux de ma part de répondre à une telle question. Il y a tellement de courants et en même temps nous sommes tellement soumis au conformisme (qui n'est d'ailleurs pas toujours là où on pense qu'il se tient). Pour ma part, je ne peux que défendre ce qui m'a toujours enthousiasmé, c'est-à-dire l'écriture. C'est un vrai lieu de résistance face à l'image et à la musique. Je ne crois pas que l'on puisse penser l'évolution du théâtre. Le théâtre ira où il doit aller. Par contre, je sais qu'on ne pourra pas continuer à en faire sans un désir sociétal de théâtre, c'est cela qui m'angoisse surtout : l'abandon du désir. Aujourd'hui, tout le monde veut participer mais personne ne veut assister. C'est comme si personne ne voulait juger à un procès et donc réfléchir et regarder. Nos politiques ont aussi abandonné l'art pour la culture (qu'ils utilisent à toutes les sauces, et surtout les électorales). Les politiques de gauche comme de droite oublient de désirer les artistes. ■

PROPOS RECUEILLIS PAR LIONEL VICARI

[ISTRES] Théâtre de l'Olivier, le 22/1.

04 42 56 48 48 [APT] Vélo-théâtre, le 29/1.

04 90 04 85 25 [ARLES] Théâtre, les 1 et 2/2.

04 90 52 51 51 [PORT-DE-BOUC] Théâtre le

L'IDÉE / Il a monté sa pièce au théâtre avec un collectif de spectateurs arlésiens

La belle aventure collective de Renaud-Marie Leblanc

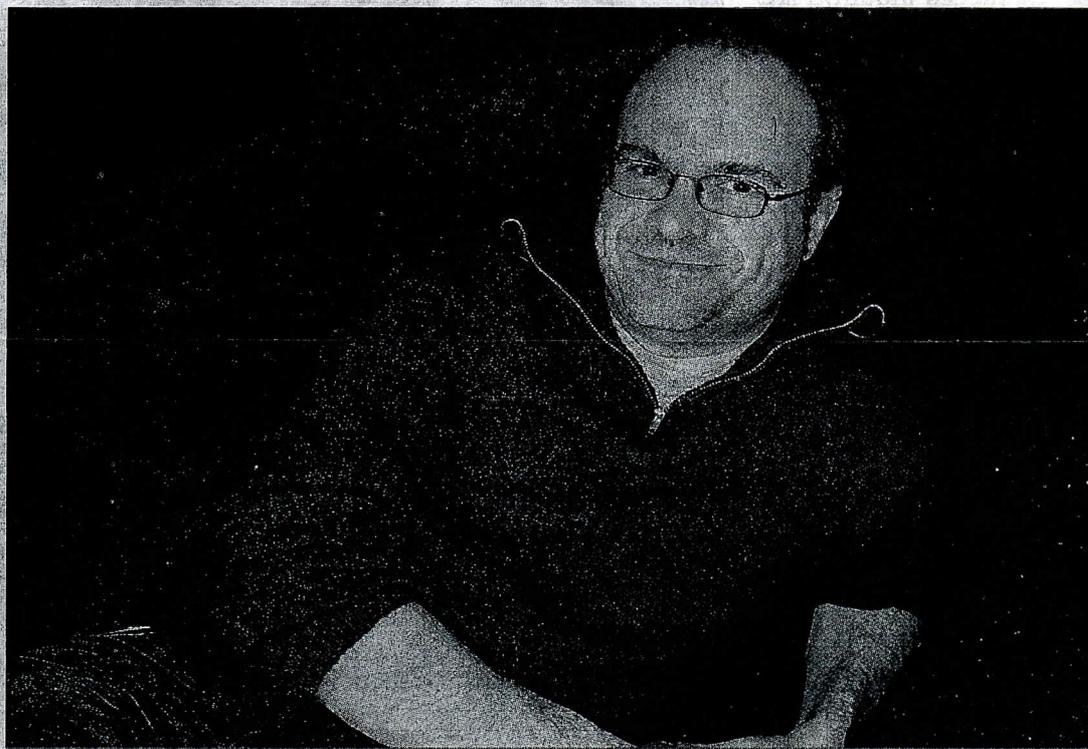
C'est à l'initiative du Pôle de Développement Culturel Régional que le théâtre d'Arles et Valérie Deulun, sa directrice, ont coproduit et accueilli en résidence Renaud-Marie Leblanc et ses comédiens Stéphanie Fatout, Olivier Barrère, Jan Peters et Olivier Veillon. Avec eux, et sous la férule d'un metteur en scène en verve créatrice, la pièce de la dramaturge Noëlle Renaude, bien connue des scènes subventionnées, a vu le jour: "Ceux qui partent à l'aventure" en fut réellement une, puisque Valérie

“ L'idée clé, c'est d'associer le spectateur au processus de création ”

Deulun y avait ajouté sa patte en proposant à des spectateurs arlésiens d'être eux aussi du voyage.

"L'idée, c'est d'associer des spectateurs au processus de création, explique-t-elle. J'aime à montrer que le spectacle, c'est du travail et de la recherche. S'approprier, puis donner à voir un texte n'est jamais chose facile. En ce qui concerne celui de Noëlle Renaude, cela relève même du "Rubik's cube".

"Il n'y a aucune indication de temps, d'action ou de lieu; pas plus que de noms de personnages. Le texte est même parfois truffé d'idéogrammes" confirme, gourmand, Renaud-Marie Leblanc. Idéal donc pour embarquer dans l'imaginaire un collectif de spectateurs, avec un fil conducteur quand même: "Ceux qui partent à l'aventure" - le titre de la pièce - finissent souvent, dans nos sociétés, au



► Le metteur en scène de "Ceux qui partent à l'aventure" a monté son spectacle en résidence à Arles. Des spectateurs ont été associés à la création. / PHOTO V.K.

L'AVIS

d'un spectateur associé

"ÇA VAUT LE COUP"

Jacques faisait partie du collectif de spectateurs qui a pu suivre le montage de la pièce.

Jacques aime le théâtre. Il avait, comme trente autres personnes, assisté à deux répétitions de la pièce, dont l'une en était encore au stade du déchiffrage du texte.

"C'était une des premières lectures, et pourtant les comédiens étaient déjà tous excellents, très concentrés. Ça vaut le coup d'y assister pour comprendre vraiment le travail de l'acteur". Mais Jacques de modérer: "Ceux qui partent à l'aventure, c'est vraiment un texte expérimental. Les acteurs de la pièce et le metteur en scène sont sur une longueur d'ondes qui n'est pas forcément celle du public. Lui n'entre pas si vite dans l'univers de l'auteur".

Et de conclure: "Et pourtant, je ne me suis pas ennuyé tant leur travail était excellent, j'ai beaucoup appris. C'est une bonne manière d'appréhender le théâtre".

Une expérience conviviale donc, que l'équipe du Théâtre d'Arles réitère du 9 au 17 février prochain avec la présence de Claire Le Michel, chorégraphe et metteur en scène. Elle le fera aussi lors d'un stage de corde lisse animé par la circassienne Jutta Knödler, du 14 au 18 avril. ■

V.K.

► Renseignements et inscriptions au collectif de spectateurs en composant le ☎ 04 90 52 51 55 auprès de Dolorès.

fond du précipice de leur nombril! Renaude parle de la faillite, économique et spirituelle, si difficile à digérer qu'il faille partir vers l'oubli de soi et des autres.

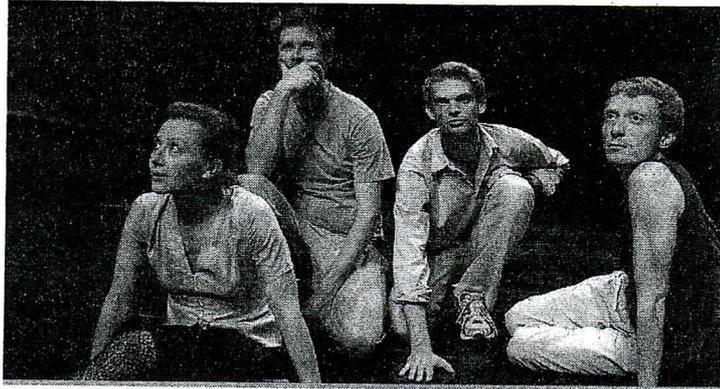
Dévoilée il y a quelques jours sur la scène du théâtre d'Arles, la mise en scène de Renaud-Marie Leblanc est un tour de force réussi et les comédiens, réjouissants et talentueux. En choisissant la musique du compositeur anglais Michael Nyman, qui illustra les premiers films de Greenaway, Leblanc signe aussi son goût pour la narration en pièces détachées: le puzzle à clefs. Hélas, tous les spectateurs n'en ont pas trouvé le trousseau.

Reste que le travail de cette création est remarquable: à défaut d'auteur, le public arlésien a pu découvrir un metteur en scène. Et une belle aventure collective, qui pourrait faire école. ■

Violaine Küss

APT

La Tournée des Pôles s'arrête au Vélo théâtre



► Quatre comédiens qui interprètent 100 personnages. C'est unique et c'est à voir au Vélo théâtre le 29 janvier prochain.

La Tournée des Pôles régionaux de développement Culturel vient de voir la compagnie Didascalies and Co s'arrêter au Vélo Théâtre pour y parfaire sa dernière création, le temps d'une résidence d'artiste d'une semaine.

Là, sous la direction du metteur en scène Renaud-Marie Leblanc, les comédiens ont pu mettre en place les derniers détails de l'adaptation d'un texte de Noëlle Renaude: "Ceux qui partent l'aventure". Bien qu'ils campent un groupe de randonneurs, c'est plus métaphore de l'humanité en marche que le récit de quelque touristes en goguette.

"De leurs échanges émergera une thématique", renseigne le metteur en scène: la faillite. Pas seulement financière mais surtout humaine. Où l'on évoque aussi la nécessité -et la difficulté- d'entreprendre, le soutien et l'absence de soutien dans nos parcours. Parcours de vie, parcours professionnels, ici évoqués par les quatre comédiens qui interprètent tour à tour la... centaine (!) de personnages qui évoluent dans cette pièce.

Une oeuvre caustique qui jette un regard lucide mais aussi plein d'humour sur notre société. A découvrir au Vélo Théâtre le 29 janvier. ■

O.M.

LA PROVENCE
LUNDI 14 JANVIER 08

Les visages de l'aventure

Renaud-Marie Leblanc, metteur en scène de Didascalies and Co, entame sa **Tournée des pôles**; il nous explique sa démarche artistique, et ses difficultés financières

Zibeline : Vous avez choisi de monter un texte récent de Noëlle Renaude, *Ceux qui partent à l'aventure*. Quelles sont les raisons de ce choix ?

Renaud-Marie Leblanc : Je travaille autour de l'écriture de Noëlle Renaude depuis 1997. Au départ, avant de la rencontrer, j'étais en fait assez réfractaire à son écriture, très difficile à lire, sans didascalies, sans nom de personnage. Mais la personne s'est révélée si passionnante qu'elle m'a donné envie de m'accrocher à cette difficulté, et de passer outre. Jusqu'au jour où ça m'a paru limpide !

Et qu'est-ce qui est limpide dans cette écriture ?

Elle se demande en fait comment on peut écrire une narration théâtrale aujourd'hui. Parfois elles sont éclatées et parcellaires, comme dans *Solange, comment l'écrire mon désastre, Alex Roux*. Parfois, comme ici, cela raconte une histoire linéaire, avec un début et une fin, des personnages. Du moins c'est ce qu'elle essaie de faire ! Car son écriture, d'une grande maîtrise, reste très complexe : il y a une histoire enchâssée, une mise en abyme, et plus de deux cents personnages. C'est d'ailleurs ce qui est passionnant : ce grand écart entre une écriture très contemporaine, assez savante, et un fond populaire, une histoire très quotidienne et banale. Humaine.

Et que racontent ces histoires ?

C'est une bande de randonneurs -on comprend cela au fur et à mesure- qui est une métaphore de l'humanité en marche. À l'intérieur de cela se développe l'histoire d'une faillite, celle d'un gars qui s'est retrouvé ruiné, socialement détruit. Il a demandé de l'aide à ses parents et à son meilleur ami, qui pour des raisons différentes ont refusé. Alors il a écrit une lettre d'adieu, et a disparu. À partir de là deux autres histoires, de faillite aussi, celle des parents et celle de l'ami, se développent. Tout cela est très drôle d'ailleurs, avec le père qui répète sa devise, *Prudence et tirelire*, l'ami qui veut creuser une piscine et se retrouve embourbé, au sens propre, dans le trou de son jardin, les parents qui font la tournée des morgues, une sordide histoire de chien empoisonné...

Comment mettez-vous tous ces niveaux de narration en scène ?

La scénographie est forcément abstraite, pour que la fiction des randonneurs, celle des parents, de l'ami, puissent être évoquées dans le même lieu. En fait les acteurs évoluent comme sur une carte de bataille navale : ils progressent non dans le réel, mais sur sa représentation. C'est aussi un tapis de jeu, la randonnée doit les mener quelque part.

Comment quatre acteurs peuvent-ils jouer toutes ces fictions ? Comment les personnages sont-ils attribués ?

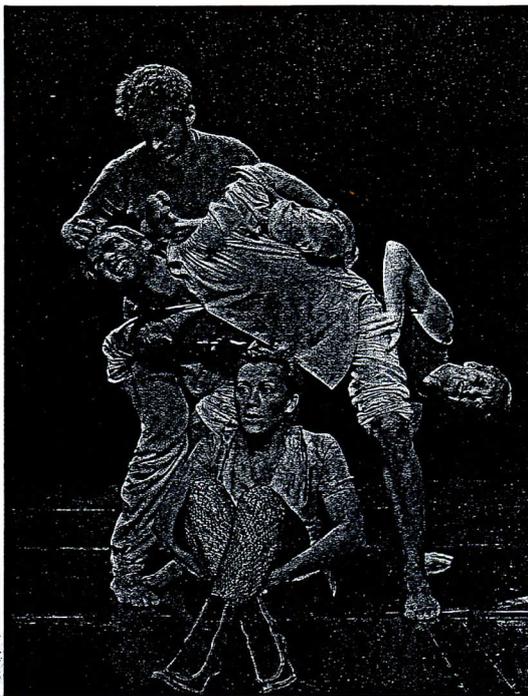
Noëlle Renaude est très tatillonne sur la partition : elle n'aime pas que l'on déplace une virgule, une respiration. En revanche, elle me laisse complètement libre sur le nombre d'acteurs, et sur qui parle. Donc ils font tout à quatre, les 200 randonneurs, et les 10 personnages des fictions intérieures ! Ils n'ont pas de costumes particuliers de ce fait, et ils jonglent avec leurs diverses identités, se donnant parfois même la réplique à eux-mêmes, ce qui est assez cocasse ! Je les ai choisis pour leur plasticité mentale, leur capacité à changer de ton, de genre, de langue, à toute vitesse. Ils fonctionnent parfaitement ensemble, comme un quatuor.

Comment cette production est-elle financée ?

Dans la plus grande difficulté : heureusement nous bénéficions du soutien de la Région, qui a organisé cette Tournée des Pôles, c'est à dire cette possibilité d'être en résidence dans des scènes nationales ou conventionnées de la Région, et de travailler avec des lycéens. Ce dispositif permet de mettre en place des ateliers d'écriture et de jeu, d'aller dans les établissements, de rencontrer les professeurs. Nous avons un blog tenu par les acteurs, que les lycéens consultent, et qui parle très concrètement des conditions de travail pendant les répétitions. Ainsi les lycéens qui viennent au spectacle connaissent ceux qui sont sur scène.

À quelle hauteur êtes-vous financé par les collectivités territoriales ?

Nous attendons la réponse pour les subventions de cette année, mais c'est très peu : le seul à nous aider au fonctionnement (c'est-à-dire non sur un projet précis, mais de façon pérenne ndlr), c'est le Conseil Général, à hauteur de 10000 euros. La Région



Ceux qui partent à l'aventure © Didascalies and Co

va sans aucun doute renouveler son aide, de l'ordre de 10000 euros également. Quant à la Ville de Marseille et la Drac, on n'en sait rien ! Pour monter une production qui coûte 56 000 euros, c'est difficile !

Comment faites-vous ?

On trouve des coproducteurs : le Gyptis nous aide beaucoup, Arles et Draguignan coproduisent. Et puis on vend le spectacle, qui sera joué 21 fois cette année. On est en quelque sorte condamnés à tourner beaucoup, pour survivre. Ce qui fait que tout le monde croit qu'on a de l'argent, puisqu'on est visibles partout ! Mais c'est en fait extrêmement difficile pour nous...

ENTRETIEN RÉALISÉ PAR AGNÈS FRESCHÉL

Ceux qui partent à l'aventure

Noëlle Renaude

met Renaud-Marie Leblanc

Théâtre de l'Olivier, Istres

le 22 janv

04 42 56 48 48

www.scenesetcines.fr

La Tour d'Aigues

le 25 janv

04 90 77 28 31

Vélo Théâtre, Apt (84)

le 29 janv

04 90 04 85 25

www.velotheatre.com

Théâtre d'Arles

les 1er et 2 fév

04 90 52 51 51

www.theatre-arles.com



Théâtres en Dracémie, Draguignan (83)

les 4et 5 fév

04 94 50 59 59

www.theatrendracemie.com

Sémaphore, Port-de-Bouc

en partenariat avec les Salins, Martigues

les 7 et 8 fév

04 42 06 39 09

www.theatre-semaphore-portdebouc.com

Cadrans à Briançon (05)

le 29 fév

04 92 25 52 52

Théâtre Gyptis à Marseille

du 4 au 8 mars

04 91 11 00 91

www.theatregyptis.com

Et à l'automne 2008 à Grasse

et Cavailon

ISTRES / Didascalies and Co joue sa création pour la première fois demain soir

"Ceux qui partent..." seront bien sur la scène de l'Olivier

Des randonneurs qui s'interrogent sur un homme disparu sans laisser de traces, voici le point de départ de la mise en scène de *Ceux qui partent à l'aventure* par Renaud-Marie Leblanc. Si le scénario peut sembler linéaire, l'écriture est d'une complexité surprenante.

Sur le thème de la faillite humaine, Noëlle Renaude a imaginé plus de 250 personnages qui se croisent, se répondent, se mentent, chacun avec leurs tourments et leurs espoirs, et ceci en des lieux et temporalités différentes. "Noëlle Renaude est quelqu'un qui écrit vraiment pour le théâtre, commente le metteur en scène. Et pourtant, on ne trouve parfois même pas le nom des personnages, aucune indication de lieu... Quand on la lit, c'est du texte brut."

Pour faire vivre cette histoire délirante, composée d'une multitude de pièces détachées, il a donc fallu fouiller le texte à la recherche d'indices. *Ceux qui partent...* est



► La troupe Didascalies and Co. jouera la première française de ce spectacle, au théâtre de l'Olivier demain soir. / PHOTO DR

avant tout une aventure humaine, où chacun révèle sa part d'héroïsme en essayant de survivre à une disparition qui n'a laissé personne indemne.

Mais comme souvent, le drame est propice au rire. Maniant un humour décapant, Noëlle Renaude raconte une histoire qui prend la forme d'un jeu de piste, bien loin d'un théâtre conventionnel. "On avance dans ce texte comme dans un jeu de l'oie" explique R-M Leblanc "Pour suivre ces multiples morceaux éclatés d'une même histoire, il a fallu travailler sur le rythme. C'est comme si on allumait 12 télévisions pour voir 12 scènes différentes d'un même téléfilm. Tout va très vite, et c'est très complexe pour les acteurs." ■

B.J.

PRATIQUE

Demain mardi, à 20h30 au théâtre de l'Olivier. Tarifs: 8 € et 5 €. À Arles les 1^{er} et 2, à Port-de-Bouc les 7 et 8 février. ☎ 04 42 56 48 48.

Vélo théâtre

LOCALE EXPRESS le 21/02/08



APT

Didascalies and Co.

■ Vies morcelées tout comme les phrases du texte, coupées, recollées puis renvoyées à leur fonction première de communication du sens. Comédiens écartelés dans leurs rôles multiples, "Ceux qui partent à l'aventure" entraînent le spectateur dans un flot étourdissant d'anecdotes au plus près du réel, pour traduire, sous le masque du rire, une tragique aventure humaine de disparition par abandon des autres et refus social de l'échec. Le Vélo théâtre a présenté mardi dernier, la pièce de Noëlle Renaude mise en scène par Renaud-Marie Leblanc avec quatre comédiens, Stéphanie Fatout, Olivier Barere, Jean Peters, et Olivier Veillon. Les personnages s'entrecroisent et le public suit le parcours de la pièce au gré des fragments de textes qui reconstituent l'histoire. Le Vélo Théâtre a accueilli avec sa convivialité coutumière les spectateurs venus partager, pour une soirée, un moment jubilatoire où se jouent dans l'instant théâtral, des séquences de vie posant des questions de société.

de dauphiné Libéré

Var-matin

draguignan ~~annecy~~ nice-matin

Lundi 4 février 2008

le rendez-vous

Ce soir à 20h30 au théâtre

Théâtres en Dracénie propose
« Ceux qui partent à l'aventure », une
pièce signée Noëlle Renaude et mise
en scène par Renaud Marie Leblanc.

Du 21 février au 20 mars

14



THEATRE BRIANÇON | GYPTIS | GYMNASSE | JEU DE PAUME | NÎMES

Exercice de style



C'est l'histoire d'une histoire qui se raconte. Après le déluge, entendez par là après le grand éclatement de l'écriture dramatique. Noëlle Renaude est de ces auteurs qui s'interrogent sur le personnage et ses représentations. Dans *Ceux qui partent à l'aventure* elle démultiplie d'abord les voix jusqu'à l'absurde : les quatre acteurs s'interpellent, à chaque réplique, avec des prénoms différents, représentant ainsi plus de 100 personnages. Puis elle fait surgir, dans les propos, une histoire singulière, qui peu à peu s'incarne sur la scène dans une fiction interne. Qui elle-même se ramifie, et dont les rameaux se superposent et se répondent. Si le premier procédé est un peu schématique et lassant (plus encore quand il est repris à la fin), la fiction interne est drôle, cruelle, très ancrée dans notre réel commercial – il est question d'entreprise et de faillite. Les anecdotes s'accélèrent et s'amplifient, se caricaturent, et on passe d'une vraisemblance relative au délire total d'un restaurant chinois récurrent, ou de cadavres éloquentes... La mise en scène de Renaud Marie Leblanc rend limpide les changements de niveaux narratifs en les représentant dans des espaces différents, et en marquant chacun des

multiples personnages d'un trait physique ou vocal immédiatement caractéristique. Les quatre jeunes comédiens soutiennent le rythme harassant qui les amène à changer plusieurs fois, en quelques secondes, de personnage. Et la mécanique tourne bien, parfois un peu à vide comme tout exercice de style. Car les questions ici sont formelles, et l'émotion n'est pas visée, même si le rire surgit souvent !

AGNÈS FRESCHÉL

Ceux qui partent à l'aventure

a été créé à Istres, La Tour d'Aigues,
Apt, Arles, Draguignan, Port-de-Bouc.

Il sera joué au Cadran (Briançon)

le 29 fév

04 92 25 52 52

au Gyptis

du 4 au 8 mars

04 91 11 00 91

www.theatregyptis.com



© Didascalies and co

CEUX QUI PARTENT À L'AVENTURE

de Noëlle Renaude

mise en scène de Renaud-Marie Leblanc

Durée du spectacle : environ 2h.

Ce spectacle, joué au Théâtre Gyptis du 4 au 8 mars, sera présenté le 25 novembre à la Scène nationale de Cavaillon, ainsi que les 27 et 28 novembre au Théâtre de Grasse.



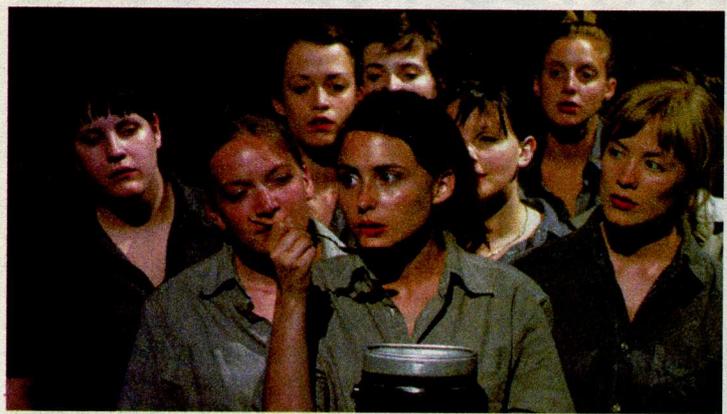
Quand Renaud-Marie Leblanc donne corps à l'écriture, ô combien déconstruite, de Noëlle Renaude, le spectateur n'imagine pas dans quelle aventure il s'engage lui-même. Comment donner des clefs de compréhension autour d'une fable, qui s'inscrit inévitablement à travers le style particulier de l'auteur en question, tout en conservant l'originalité des répliques qui la rendent si atypique ? La tâche n'est pas aisée, et pourtant... Aventurier, R-M Leblanc semble lui-même l'être, si bien qu'il nous entraîne sur un plateau, qui n'est pas sans évoquer un jeu de bataille navale, constitué de balises et autres repères où les comédiens, absolument renversants, se prêtent à de véritables tours de force, en enfilant à maintes reprises plusieurs peaux distinctes, par un simple accessoire, une posture ou un changement de faciès significatifs. Si l'intrigue semble a priori simple - un homme annonce à ses proches, à la suite d'un échec professionnel et d'un manque flagrant d'aide dans son entourage, qu'il va partir... (on ne le retrouvera jamais)-, elle se complexifie quand s'enchaîne une multitude de situations où défile une galerie de personnages hauts en couleurs; tout ceci pour tenter de reconstituer les différentes pièces de ce gigantesque puzzle que le metteur en scène nous a confectionné. Entre fatalisme et jubilation, les péripéties, qui font des personnages -et des spectateurs par la même occasion- des aventuriers des temps modernes, nous noient dans un flot d'informations (*par les temps qui courent ne devrions-nous pas y être habitués ?*) pour notre plus grande surprise... en route vers une réflexion non moins agitée. **Christelle Brémont**

22

La Revue Marseillaise du Théâtre - Mars - Avril 2008

Avec ou sans voix

Théâtres politiques



La Mère © Olivier Rochat

Avant de fermer pour travaux, la Criée présente deux spectacles dans sa petite salle. *La Mère* de Brecht, d'après Gorki, est un spectacle édifiant et didactique qui, grâce aux songs d'Eisler, retrouve l'esprit de révolte et de lutte des classes chers au dramaturge allemand (voir Zibeline n°5). La pièce de Pascal Quignard est d'un tout autre style : trois petits contes dits par Marie Vialle, accompagnée de son violoncelle, plongent dans l'effroi qui préside et nimbe les écrits de Quignard. Il est question de cri, de voix, de Nom qui se perd, s'oublie dans la révélation du plaisir, du désir, de l'interdit qui pétrifie. L'univers littéraire de Quignard est proprement fascinant : il transporte aux origines de la vie, dans les marais et les marasmes de l'inconscient, celui qui est à l'œuvre dans

les contes de toujours, et que l'écrivain sait faire ressurgir sans qu'on y prenne garde. Mais jamais impunément : la musique, la scène, et le texte dit, sont sans doute les meilleures voies pour aborder les rivages jamais innocents de cette œuvre essentielle.

A.F.

La Mère
Brecht
mes Jean-Louis Benoit
jusqu'au 30 mars

Le Nom sur le bout de la langue
Pascal Quignard
mes Marie Vialle
du 23 au 26 avril
04 91 54 70 54
www.theatre-lacriee.com



Les collèges neufs du département recèlent parfois des surprises de taille : des amphithéâtres équipés, et prêts à recevoir des spectacles, se cachent parfois dans leurs murs. Et les chefs d'établissements se révèlent parfois accueillants... Celui du collège Jean-Claude Izzo propose à des compagnies de répéter en ses murs, en échange de représentations pour ses élèves ! Ainsi le théâtre de La Joliette y a présenté une pièce écrite par J.C. Raymond, et joué par sa Cie La Naïve. À partir de faits historiques, celle des lycéens parisiens qui fondèrent un réseau de résistance, le jeune auteur a écrit une fiction, parfois maladroitement ficelée, mais qui parle visiblement aux collégiens : parce que ses person-nages ont leur âge, qu'ils ont existé, et que les questions politiques et existentielles qu'ils se posent sont les leurs. Les comédiens défendent la pièce, émouvante, avec talent et énergie et Michel Agnelet, qui fut le plus jeune résistant français (il entra à moins de 14 ans dans le groupe du 11 novembre), suit la tournée et répond aux questions des spectateurs : le spectacle propose donc une manière d'entrer dans la réalité historique qui allie témoignage et fiction. Pédagogique, et bienvenu ! Le théâtre de la Minoterie poursuivra sa saison avec la création, en avril, de deux



Cabaret Brecht © X3

grandes pièces de Brecht : *La bonne année de Setchouan* et *Noces chez les petits bourgeois* (du 22 avril au 17 mai). D'ici deux épisodes préparatoires : un stage autour de *Brecht et ses épigones*, proposé par le GRETE (les 29 et 30 mars) et un *Cabaret Bertolt* festif : des rencontres, des discussions, des interventions autour de Brecht, depuis ses écrits théoriques jusqu'à ses chansons subversives. En attendant la double création maison !

A.F.

Un autre 11 novembre a été programmé par la Minoterie au Collège Izzo du 26 fév au 1er mars



Cabaret Brecht
le 29 mars
Théâtre de la Minoterie
04 91 90 07 94
www.minoterie.org



Rythme et dérision

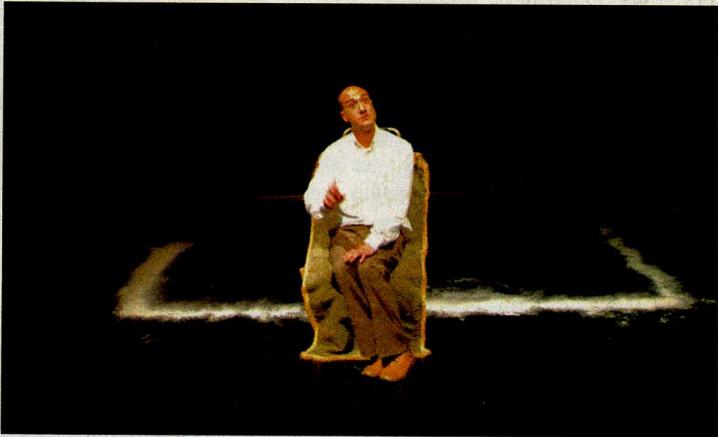
Sa tournée en région a encore bonifié le spectacle : ceux qui ont vu *Ceux qui partent à l'aventure* au Gyptis ont apprécié non seulement l'intelligence du texte, la virtuosité des acteurs, et la lisibilité habile de la mise en scène que nous relevions dans Zibeline n°3, mais aussi le rythme fou et l'humour de la pièce. Ses idéogrammes décalés, ses portraits brossés en un geste, ses divines accélérations et mutines ellipses. Décidément Renaud-Marie Leblanc a du talent !

Au Gyptis un spectacle plus politique sera à l'affiche en avril : un monologue joué par son auteur, Nasser Djemai. Il y raconte la vie d'un enfant d'immigrés, qui pour réussir dans la société, va tenter d'épouser les valeurs de l'économie libérale - à l'échelle d'une laverie- et de devenir « plus blanc

que blanc ». Une manière de parler, à travers l'humour de la dérision et la poésie du conte, de ce que signifie vraiment

l'intégration : au-delà du problème spécifique de l'immigration, l'enfant doit-il se construire en intégrant les valeurs

souvent absurdes, marchandes et inhumaines, de la société dans laquelle il vit



Une étoile pour Noël © Sébastien Calvet

A.F ET F.R.

Ceux qui partent à l'aventure a été joué au Gyptis du 4 au 8 mars

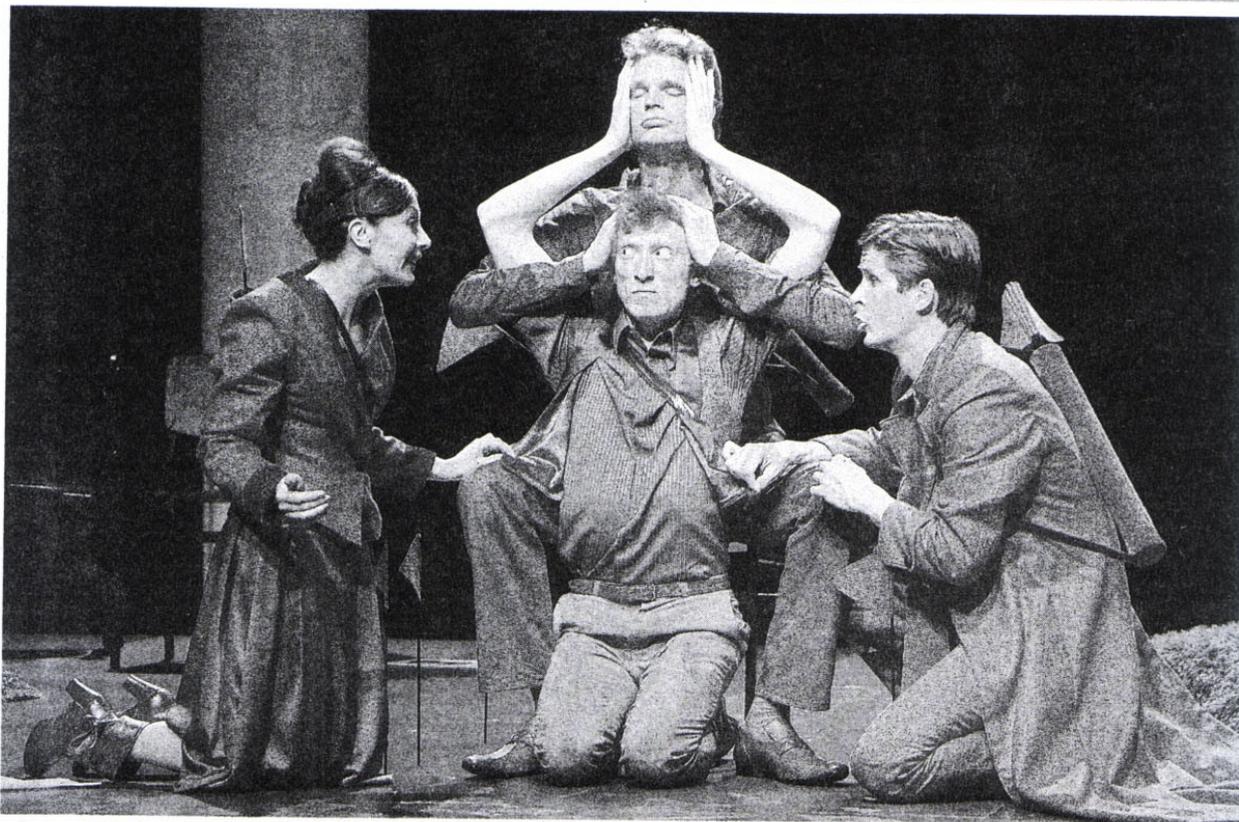


Une étoile pour Noël de Nasser Djemai du 24 au 26 avril
04 91 11 00 91



www.theatregyptis.com

Cultu



Pas de B.A. chez les randonneurs de Noëlle Renaude et Renaud-Marie Leblanc : tous les sentiers sont en chantier...

Théâtre. Au Gyptis, un quatuor génial s'empare avec Renaud-Marie Leblanc des délires de Noëlle Renaude. Un labyrinthe où l'on se perd avec délice...

Rando gnons...

■ Attention, spectacle déjanté : *Ceux qui partent à l'aventure*, « bricolage » signé Noëlle Renaude et porté par Renaud-Marie Leblanc sur la scène du théâtre Gyptis (cf. *La Marseillaise* de lundi), est une vaste énigme, dont on trouve les clés avec la même jubilation que dans un jeu d'arcades. L'étourdissement du verbe en plus.

Le résumé est impossible : le drame qui émerge de cette troupe de randonneurs, humanité en marche faite de dizaines de pré-

noms, est celle d'une déchéance, dont les rebondissements feraient passer *Prison Break* pour un *Derick*, et *Plus belle la vie* pour ce que c'est. Faillite, disparitions, cadavres, dons surnaturels, tromperies, félonies, séductions, avarice, jeux de pouvoir, tout y est, constat bien noir de nos solidarités en berne. Passant du coq à l'âne et du resto chinois à la morgue, Olivier Barrère, Stéphanie Fatout, Jan Peters et Olivier Veillon, les quatre freaks en liberté chargés d'endosser, carquois

sur le dos, tous ces rôles et cette langue chargée de distorsions et de cryptogrammes, sont tout simplement impeccables. Et la cartographie-signalétique, où les fanions s'accablent comme autant de points de repères perdus, fomentée par Renaud-Marie Leblanc avec force inventivité et gimmicks, parvient à semer un trouble jouissif dans l'esprit du spectateur, invité à lâcher prise, selon qu'il préfère partir carrément à l'ouest ou perdre le nord...

DENIS BONNEVILLE

▲ *Ceux qui partent à l'aventure*, de Noëlle Renaude, m.e.s. Renaud-Marie Leblanc, ce soir et demain à 19h15, vendredi et samedi à 20h30, au Gyptis, 136, rue Loubon, Marseille 3e. 04.91.11.00.91 theatregyptis.com

▲ *Rencontre avec l'équipe artistique et Noëlle Renaude ce soir après la représentation.*

▲ Infos didascalies.co.9business.fr

Marseille l'hebdo
mercredi 5 mars 08

MARSEIL

★★★ j'adore ★★★

ON A VU (au Gyptis)

"Chacun sa merde..."★★

Ceux qui partent à l'aventure est une pièce étrange mais agréablement surprenante. C'est le texte de Noëlle Renaude qui est, avant tout, surprenant; la mise en scène de Renaud Marie Leblanc, elle, épouse parfaitement les contours des mots de l'auteur. L'un et l'autre se répondent avec finesse et inventivité. Le point de départ, pourtant, laisser craindre non pas le pire mais le laborieux. Quatre randonneurs tout de rouge vêtus conversent en s'interpellant, à chaque réplique, d'un prénom dif-

férent. On devine que le gimmick doit faire sens mais trop de gimmick manque de tuer le gimmick. Pourtant, on devine que ces quatre-là ont autre chose à dire. On



devine qu'ils se cherchent eux-mêmes, mais ne sont pas là non plus que pour parler d'eux.

D'ailleurs, les voilà qui racontent l'histoire d'un jeune homme disparu après avoir échoué à monter une petite affaire. Ils passent alors du sommet des collines verdoyantes de leur randonnée aux abîmes du doute qui rend si fébrile l'être humain. Quelle est ma place dans cette société monétarisée? Comment faire pour que l'échec ne me fasse pas disparaître aux yeux des autres? "*Chacun sa merde*", répond un des personnages...

Dans sa forme, cette pièce remarquablement interprétée par Olivier Barrère, Stéphanie Fatout, Jan Peters et Olivier Veillon, est séduisante même si, une fois encore, la répétition de "gadgets" de mise en scène auraient tendance à brouiller le sens des mots, de ce foisonnement très actuel. ■

Rémi Leroux

"CEUX QUI PARTENT..." du 4 au 8 mars au Gyptis, 136 rue Loubon (3^e). 04 91 11 00 91.

ON A VU AU GYPTIS

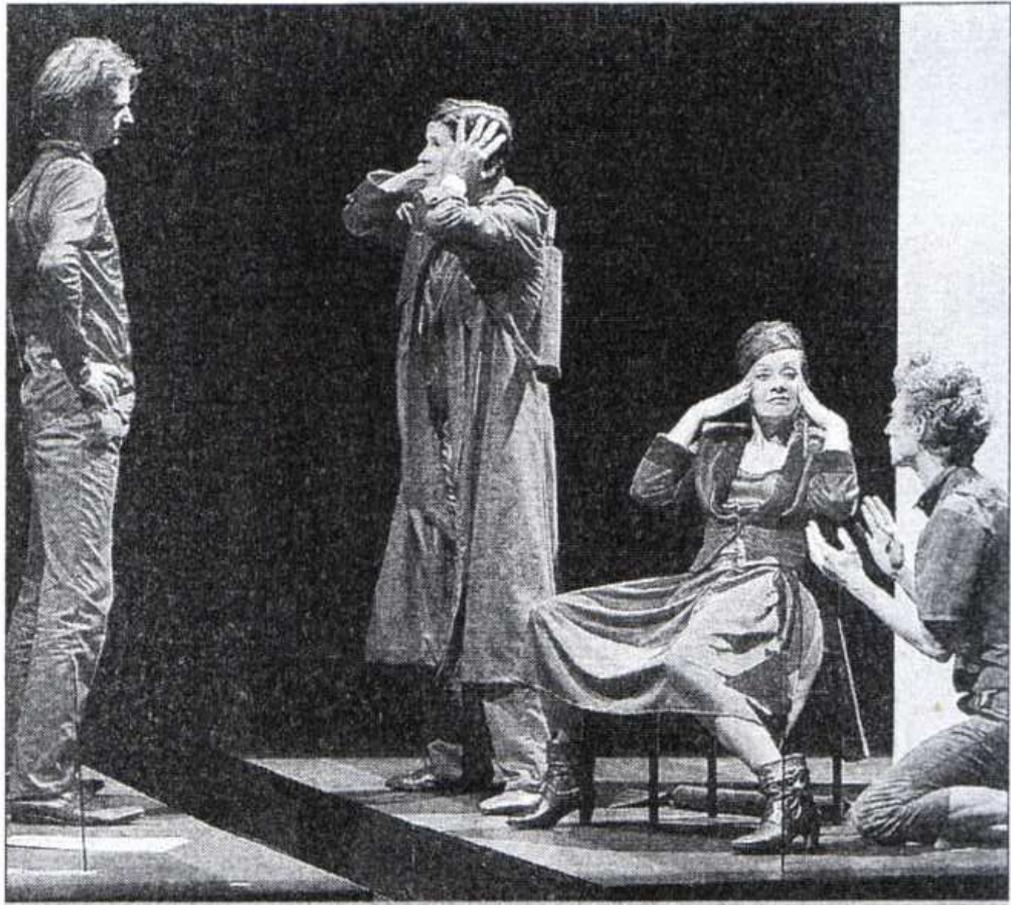
Une aventure loufoque et complètement à l'ouest

Renaud-Marie Leblanc présente "Ceux qui partent à l'aventure" de Noëlle Renaude, drôle grinçant et inventif.

C'est le genre de pièce qui résiste au "pitch" cher à Thierry Ardisson. Dans *Ceux qui partent à l'aventure*, les personnages et les péripéties sont si nombreux, que résumer la pièce durerait plus longtemps que les 105 minutes de sa représentation.

Il y est question d'un homme qui a fait faillite et qui a disparu. De ses parents qui le recherchent de morgue en morgue, devenant des spécialistes de la reconnaissance des cadavres et des bons gueuletons. D'une ex-femme qui a épousé un type de la côte Ouest. De plusieurs chiens (dont un "york" et un autre empoisonné par le disparu)...

Sur scène, une espèce de carte de géographie en relief où un jeu de l'oie géant figure tous les lieux où se déroule l'action. Ils ne sont pas moins de 95 : un aéroport, un trou béant qui aurait dû accueillir une piscine de rêve, un sentier de randonnée, un restaurant chinois, plusieurs mu-



► Stéphanie Fatout, Olivier Barrière, Jan Peters et Olivier Veillon, comédiens virtuoses, se partagent 250 rôles. / PHOTO DIDASCALIES AND CO

sées d'art contemporain, des morgues... Sur la droite le mot "Ouest" s'éclaire chaque fois qu'il est prononcé.

Les quatre acteurs qui incarnent les 250 personnages viennent y planter, sur le plateau, des petits fanions rouges comme des pions sur un damier de go. Ils se démultiplient, avec une virtuosité confondante. Un simple geste les fait changer d'état, de sexe, d'âge. Ce pourrait être

confus c'est du plus haut degré burlesque et acrobatique. Plein d'humour, de finesses et d'inventions. Ce qui n'empêche pas de porter un regard acéré sur la société. Une vraie réussite. ■

Jacques Corot

PRATIQUE

Ce soir à 19h15, demain et samedi à 20h30, au Théâtre Gyptis. 04 91 11 00 91

Jeudi 13 mars 2008

Ceux qui partent à l'aventure (Marseille) **MARCHE ALÉATOIRE D'UNE HUMANITÉ FÉBRILE**

Durant cinq soirées – du 4 au 8 mars - les spectateurs du Théâtre Gyptis ont pu se balader sur les chemins tracés par les comédiens de *Ceux qui partent à l'aventure*, une pièce de Noëlle Renaude. Un voyage introspectif pour un véritable regard inquisiteur sur la société sous forme de balade du dimanche...

Extravagant est certainement le qualificatif qui vient à l'esprit dès les premières minutes de spectacle ! Bizarrerie de ces quatre personnages un peu fous, tous vêtus de rouge, dont les prénoms, les nationalités et le sexe changent sans cesse ; étrangeté de ce décor perdu entre réel et imaginaire ; et excentricité des sujets abordés par les protagonistes lors de ce qui s'avère être une balade entre amis.



Les questions soulevées par les conversations s'enchevêtrent avec des réflexions éparées : « Comment devait être ce lieu avant ? », « N'est pas moderne ce qui est forcément d'aujourd'hui », « Rien ne peut plus vous émouvoir aujourd'hui, n'est-ce pas ? ». Un peu surréaliste et décousu que ce dialogue pourtant enlevé, dynamique et impulsif. Quoiqu'il en soit, d'interrogations en badineries en passant par de nombreux accrochages où les noms d'oiseaux fusent, le quatuor glisse progressivement vers une ambiance plus sombre. Une atmosphère qui atteint son paroxysme lorsque l'un d'entre eux évoque la disparition d'un jeune homme, ici même. Est-il mort ? A-t'il fui ? S'est-il suicidé ? Nul ne sait, mais personne n'est véritablement ému. La curiosité suscitée par l'affaire est de l'ordre du commérage bien plus que de l'affect ou de l'inquiétude. Etrange conséquence d'une banalisation de l'horreur offerte par la télévision.

Telle une mise en abyme littéraire, les quatre comédiens se mettent alors à jouer l'histoire présumée du disparu, intercalant tour à tour leurs rôles dans une maîtrise implacable. Le jeune homme, essayant un échec en tant qu'entrepreneur, s'est vu fermer toutes les portes auxquelles il a frappé pour obtenir de l'aide, des parents jusqu'aux amis. Aussi, s'est-il par la suite évaporé dans la nature, contraint au repli... Icône d'une société guidée par le capitalisme et l'esprit d'entreprise qui n'accepte plus l'échec, le malheureux est une de ces victimes de la maxime « Prudence et tirelire », édictée par son père dans la pièce. « Le monde est un paradis et un enfer [...] Il ne faudrait connaître du monde que sa représentation »...

Une pièce (dé)montée qui déballe

Noëlle Renaude signe ici un texte aux apparences drolatiques et légères. Un théâtre poétique et tendre, profondément ancré dans l'humain. Pourtant, sous ses allures cocasses de simple fiction, la pièce nous entraîne vers de réelles questions de sociétés. Les changements constants d'identité des comédiens interrogent la valeur sociétale du prénom, que représente t-il de ce que nous sommes réellement ? L'exemple de la

pelouse, prouesse jardinière de l'homme moderne, questionne le rapport homme/nature ; le rouge dominant symbolise ces diables qui s'ignorent ; « Il a fumé, il a clamsé » fait référence aux libertés personnelles ; et « On se gave, tellement l'époque est dramatique » renvoie au rapport devenu parfois complexe avec la nourriture.

Autant de thèmes d'actualité qui font, pour l'auteure, que « tout sent l'urine aujourd'hui ». Urine, cet anagramme de ruine et de nuire ! Parée de tels mots, la pièce aurait pu être noire, ténébreuse, mais elle évite le pathos par l'humour. La pièce est une prouesse dans le texte et la mise en scène. Renaud-Marie Leblanc a réussi à articuler de nombreuses digressions et enchevêtrements de fictions et de lieux sans perdre le spectateur, dans une pièce (dé)montée au texte faussement déstructuré. La mise en scène sert parfaitement un jeu d'acteur tout en maîtrise et efficacité, où les diatribes effrénées n'entament en rien leur excellente élocution. Les corps des comédiens et les dessins utilisés comme autres langages accompagnent et intensifient les propos.

Valse immodérée de mouvements et de mots, *Ceux qui partent à l'aventure* captive, kidnappe et semble sans fin, sans jamais lasser. Même dans l'ombre finale de la scène, lorsque le rideau s'apprête à retomber, les dialogues continuent. Les incertitudes d'une société en marche frénétique ne sont pas prêtes de s'arrêter, même au-delà de la pénombre...

Muriel TANCREZ (Marseille)

Ceux qui partent à l'aventure

Écriture et conception : Noëlle Renaude

Mise en scène : Renaud Marie Leblanc, assisté de Josiane Ferrara

Scénographie : Olivier Thomas

Costumes : Julien Silvéreano

Lumières : Erwann Collet

Interprétation : Olivier Barrère, Stéphanie Fatout, Jan Peters et Olivier Veillon

Production: Didascalies and Co

Coproduction : Théâtre Gyptis, Théâtre Dracénie et Théâtre d'Arles

Théâtre Gyptis

136, rue Loubon

13003 Marseille

Billetterie : 04 91 11 00 91

www.theatregyptis.com

theatregyptis@theatregyptis.com

Au Théâtre Gyptis du 04 au 08 mars 2008

Photo © DR

par Muriel TANCREZ publié dans : [En Région 2007/08 ajouter un commentaire](#)

la scène nationale 08 09

www.theatredecavaillon.com

Théâtre Scènes en scène

Suite à leur résidence au théâtre de Cavaillon, Renaud Marie Leblanc et la compagnie Didascalies and Co présenteront leur nouvelle création «Ceux qui partent à l'aventure», pièce de Noëlle Renaude. Avec cette œuvre, les scènes défilent et ne se ressemblent pas. Quatre comédiens endossent 250 rôles dans 95 lieux, autant dire que les histoires s'imbriquent les unes dans les autres. Au cours de la pause déjeuner d'une randonnée apparaît un jeune homme qui a fait faillite et qui disparaît sans avoir reçu d'aide.

Noëlle Renaude forme avec cette pièce un jeu de piste et transforme la banalité en poésie. Le metteur en scène, Renaud Marie Leblanc, a créé la compagnie Didascalies and Co en 1996 et s'intéresse à des pièces où le lan-

gage est un matériau à part entière comme chez Thomas Bernhard, Noëlle Renaude ou Bernard Chartreux.

Mardi 25 novembre. 20 h 30.

De 9 € à 21 €. Théâtre de

Cavaillon 04 90 78 64 64.

www.theatredecavaillon.com



© Didascalies and Co

Renaud Marie Leblanc / Ceux qui partent à l'aventure....

.....Les petites Affiches de Vaucluse :: mardi 18 novembre 2008.....

TOURNÉE ► À Cavaillon, une résidence et un spectacle

Drôle de rando avec Renaud Marie Leblanc

Renaud Marie Leblanc et les comédiens de *Ceux qui partent à l'aventure*, un texte (très drôle) de Noëlle Renaude, seront en résidence au théâtre de Cavaillon du jeudi 20 au lundi 24 novembre. Le temps pour eux de revoir, de retoucher, de peaufiner ce spectacle que l'on a déjà vu notamment à Istres, Arles ou Marseille. Une seule représentation (hâtez-vous) est prévue sur le plateau de la scène nationale de Cavaillon, le mardi 25 novembre à 20h30.

Une occasion unique donc, d'aller se balader sur la planète telle que l'envisage sur les planches, le metteur en scène : une immense carte en relief où sont représentés tous les lieux où l'action va se dérouler. Soient 95 sites, avec des importances diverses et variées pour l'intensité du récit. Pas moins de 250 personnages, interprétés par 4 comédiens passés maîtres dans l'art de se démultiplier, vont se croiser sur les che-



► Dans "Ceux qui partent à l'aventure", quatre acteurs pour jouer quelque 250 personnages. / PHOTO DIDASCALIES AND CO

mins de ce vaste territoire.

Au cœur de "l'aventure", un couple de parents qui cherchent la trace d'un fils disparu de morgue en morgue. Une ex-femme, des récits qui se croisent et quelques chiens...

Un spectacle en forme de jeu de piste qui s'amuse avec

les conventions littéraires autant qu'avec les codes du théâtre. ■

O.B.

PRATIQUE

Mardi 25 novembre à 20h30,
au Théâtre de Cavaillon
☎ 04 90 78 64 64.

Renaud Marie Leblanc / Ceux qui partent à l'aventure....

.....La Provence Loisirs :: mercredi 19 novembre 2008.....

la scène nationale 08.09

www.theatredecavaillon.com

Sonnez le rappel !

Si vous n'avez pas encore vu la dernière création de **Didascalies and Co**, ne la ratez pas au terme de sa tournée régionale, à Cavaiillon. Dans sa mise en scène de *Ceux qui partent à l'aventure*, **Renaud Marie Leblanc** a réussi à donner rythme et ironie au texte en étoile de **Noëlle Renaude**, qui change de niveau narratif et se rit des conventions dramatiques, des personnages et des vraisemblances. Par un fléchage adéquat (au sens propre du terme !) R. M. Leblanc rend ces circonvolutions limpides. Par la grâce aussi de ses jeunes comédiens, d'une souplesse et d'une réactivité rares... À ne pas rater, si l'on en croit l'avis d'une Zibulone Gapençaise, à consulter en page 80 !

A.F.

Ceux qui partent à l'aventure
du 20 au 25 nov
Scène Nationale de Cavaiillon (84)
www.theatredecavaillon.com
les 18 et 19 nov
Théâtre de Grasse
04 93 40 53 00
www.theatredegrasse.com

Renaud Marie Leblanc / Ceux qui partent à l'aventure....

.....Zibeline :: jeudi 20 novembre 2008.....

THÉÂTRE Une création de la compagnie Didascalies mardi 25 novembre

Jeu de piste

CAVAILLON Après "Froid" de Lars Noren, en 2007, Renaud Marie Leblanc et la compagnie Didascalies and Co sont de retour sur le plateau de la scène nationale de Cavaillon pour une résidence, puis la présentation de leur nouvelle création "Ceux qui partent à l'aventure", pièce de Noëlle Renaude. Un groupe de randonneurs en pause déjeuner au bord d'une falaise, quatre comédiens pour interpréter 250 rôles à porter sur 95 lieux d'action, tout cela pour raconter l'histoire d'une non-assistance à personne en faillite, ça relève semble-t-il de l'exploit sportif !

Quatre comédiens, 250 rôles, 95 lieux d'action...

Rencontrée lors d'un stage sous l'égide de Robert Cantarella, Noëlle Renaude, auteur d'une bonne vingtaine de pièces pour le théâtre, est restée longtemps hermétique au

metteur en scène Renaud Marie Leblanc : « Je n'y comprenais rien, j'avais beau lire, le texte m'échappait immanquablement » et puis petit à petit les mots se sont éclairés, le sens s'est laissé apprivoiser : « Mettre en scène Noëlle Renaude, c'est mettre en scène les strates de l'écriture », ainsi au fil des années un véritable compagnonnage s'est installé. « Dans le théâtre de Noëlle Renaude, il n'y a pas de personnages, il n'y a que des prises de parole. Sa pièce est construite comme un jeu de tables gigognes qui s'enchâssent les unes dans les autres : dans la discussion à hue et à dia d'un groupe de randonneurs, se faufilent l'évocation de la faillite d'un fils et l'incidence de sa disparition sur ses parents, l'ami de toujours, son ex. Ce pourrait être « Dallas » sauf que ça devient complètement délirant ! »

"Il n'y a que des prises de parole"

La soirée ne devrait pas être triste à Cavaillon, rire et délire se sont invités pour une aventure que l'on ne saurait refuser, alors prêts pour le jeu de piste ? POUR EN SAVOIR PLUS « Ceux qui partent à l'aventure » de Noëlle Renaude, sur la scène nationale de Cavaillon. Mardi 25 novembre à 20h 30. Durée 1h 40. Tarifs de 9 à 21 euros. Location au 04 90 78 64 64.

BAURET SOPHIE

Renaud Marie Leblanc / Ceux qui partent à l'aventure....

.....Vaucluse Matin / Dauphiné Libéré :: dimanche 23 novembre 2008.....

(gimmick-théâtre)



Didascalies and Co

NOËLLE RENAUDE / RENAUD MARIE LEBLANC

Ceux qui partent à l'aventure

Après "Froid" de Lars Noren, en 2007, Renaud Marie Leblanc et la compagnie Didascalies and Co sont de retour sur le plateau du Théâtre de Cavaillon pour une résidence puis la présentation d'une nouvelle création *Ceux qui partent à l'aventure*, pièce de Noëlle Renaude. Pour ce qui est du "pitch" de ce spectacle, autant dire *Mission impossible* : sur scène 4 comédiens, c'est indéniable, avec pas moins de 250 rôles à porter sur 95 lieux d'action. Le tout au cours d'une randonnée des plus sportives à assurer en 100 minutes dans une histoire à double et triple fond, pour ne pas dire à fond perdu puisque ce qui avance, dans la bouche des randonneurs, c'est l'histoire d'une non-assistance à personne en faillite.

mardi 25 novembre

20h30

Théâtre de Cavaillon

Durée 1h40

Résidence

texte **Noëlle Renaude** mise en scène **Renaud Marie Leblanc** assisté de **Josiane Ferrara**

Région



20

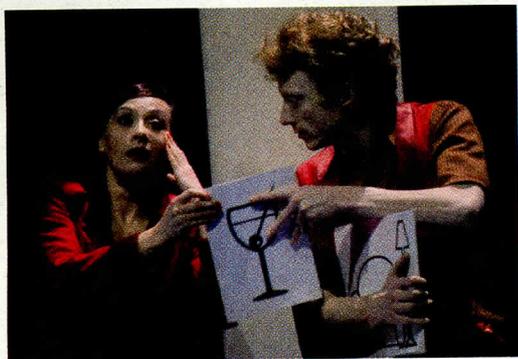
scénographie **Olivier Thomas** ■ costumes **Julien Silvéreano** ■ lumières **Erwann Collet** ■ avec **Olivier Barrère, Stéphanie Fatout, Jan Peters, Olivier Veillon** ■ spectacle créé avec l'aide de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, dans le cadre de la tournée régionale, une initiative de la Région PACA avec le concours de la Régie Culturelle Régionale. © Didascalies and Co

Provence-Alpes-Côte d'Azur

La rando c parti !

Tandis que les randonneurs se tapent la discute, Renaud Marie Leblanc marque les points au fanion.

Et les comédiens assurent un max : ça fuse dans tous les sens et ça n'arrête pas ! On ne sait pas qui quoi d'où ça vient mais ça y va : speed, abrupt, direct. Chaque réplique a un air de "pousse-toi-de-là-que-j'my-mette, de sauve qui peut la vie ou de j'sauve ma peau" dans un imbroglio des plus rebondissants avec ses airs de dire sans arrêt aux spectateurs "débrouillez-vous pour surfer avec tout ce foutoir humain !" Total ça donne un théâtre complètement à l'ouest, mais qui ne perd jamais le nord sur "l'aujourd'hui de l'époque", y précipite la langue, et tout à trac, en vrac apparent, les questions de société, de responsabilité individuelle, de médiatisation, de représentation, de mise en abyme de l'aventure... humaine. L'aventure, quoi !



Ceux qui partent c qui ?

Naissent des questions : qui sont "ceux" ? Quel sens donne-t-on aujourd'hui à une "aventure" ? Quels sont les présupposés de "partir à l'aventure" ? Car il y a "ceux qui partent à l'aventure, il y a aussi ceux qui restent !" Aussi, pour ne pas rester en reste dans cette aventure il est, ô combien, essentiel de saisir que ce que mêle **Noëlle Renaude** et démêle **Renaud Marie Leblanc** c'est une aventure de la langue : une mise en espace de la parole, un surf permanent sur les dénivelés et glissements de terrain qu'opère la prise de parole, son risque, son burlesque, son coq à l'âne, ses bleus à l'âne, ses brouillages de piste.

A l'aventure c quoi ?

"Dans le théâtre de Noëlle Renaude - dit Renaud Marie Leblanc - il n'y a pas de personnages, il n'y a que des prises de parole. Sa pièce est construite comme un jeu de tables gigognes qui s'enchâssent les unes dans les autres : dans la discussion à hue et à dia d'un groupe de randonneurs, se faufile l'évocation de la faillite d'un fils et l'incidence de sa disparition sur ses parents, l'ami de toujours, son ex. Ce pourrait être "Dallas" sauf que ça devient complètement délirant !

Avec un humour parfaitement décapant, Noëlle Renaude anime l'écriture comme un vaste jeu de lego, un matériau jouissif qui piste toutes les formes de l'oralité."

Des pistes principales, secondaires, aléatoires ou abandonnées que Renaud Marie Leblanc s'ingénie à débrouiller avec la rigueur d'un vrai lecteur. Talentueux passeur de sens et guide patiné du gimmick tous azimuts, il mène ses acteurs à leur sommet.

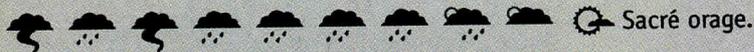
Et si, scéniquement, fanion "pédagogique" aidant, le processus sent un peu trop le procédé c'est que les randonneurs n'ont cessé de risquer leur talent sur les crêtes et nous donnent le vertige à force de changement de rôle, de ton, de vitesse et de rétablissement prodigieux et in extremis sur une corde entièrement tressée de clins d'œil à la "modernité". Sur la cartographie de ce GR aussi ardu qu'improbable, ils sont les véritables pros de cette marche ascensionnelle qu'est le **gimmick-théâtre**, avec, tous, un dénivelé d'avance sur nous.

Ça fuse sans arrêt dans le décalé-déjanté-acceléré : jeu-zapping assuré, assumé à donf. Faut suivre... Spectateurs encordez-vous !

A ce dérive-théâtre, rire, délire, errance et drame sont de l'aventure...

tarifs

normal 21€
réduit 17€
pécou 13€
pécou (- de 26 ans) 9€



Le texte présente, savamment mis en page par l'auteure, une enfilade de répliques non attribuées et illustrées d'idéogrammes-clins d'œil tous azimuts. Une composition en rébus, que **Renaud Marie Leblanc** s'est employé à décrypter passionnément dans une mise en scène rocambolesque, bourrée d'astuces et de gimmicks.

Le spectacle a été créé le 22 janvier 2008 au Théâtre de l'Olivier à Istres

La Scène nationale est un pôle de développement culturel de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur. Coproduction Didascalies and Co, Théâtre Gyptis, Théâtre en Dracénie, Théâtre d'Arles. Avec l'aide de la Région PACA, de la DGAC Ville de Marseille et du Fonds d'Insertion pour Jeunes Artistes Dramatiques. Le dossier pédagogique réalisé en partenariat avec le Centre de Documentation Pédagogique (CRDP) d'Aix-Marseille est disponible sur le site www.crdp-aix-marseille.fr (rubrique Arts et Culture). Didascalies and Co est aidée au fonctionnement par le Conseil Général des Bouches-du-Rhône.

la scène nationale

www.theatredecavaillon.com

Partition pour 4 acteurs

Mardi soir, salle comble à la Scène nationale de Cavaillon pour « Ceux qui partent à l'aventure », de Noëlle Renaude. Un auteur particulier pour une impossible partition, brillamment orchestrée, voire même arbitrée par le metteur en scène Renaud-Marie Leblanc, pour quatre comédiens remarquables. Mention spéciale pour Jan Peters. 250 rôles à interpréter, 95 lieux d'action, une folie qui même quand le sens échappe, force la bonne humeur. Un plateau de courtes scènes, façon zapping, des petits fanions plantés dans le vif, un public jeune et réceptif et des rires fusant de toute part. Pari risqué ? Sûrement. Pari gagné ? Absolument !

BAURET SOPHIE

Renaud Marie Leblanc / Ceux qui partent à l'aventure....

.....Vaucluse matin / Dauphiné Libéré :: vendredi 28 novembre 2008.....